

l'organe à étudier, et d'un marteau *H* qui, dans la position de repos, est situé tout près de la plaque. Le marteau et la plaque forment avec un accumulateur, une résistance et un milliampèremètre, un circuit électrique. On relève le marteau par rotation de son bras autour de l'axe *A* jusqu'à une position déterminée par la butée *B*; quand on le lâche, il vient rebondir contre la plaque métallique qui déprime la surface de l'organe, et il ferme le circuit électrique pendant la durée du choc. Des expériences ont prouvé que la durée du contact, et par suite aussi le déplacement de l'aiguille du milliampèremètre, sont inversement proportionnels au carré du module de pénétration. On étalonne le dispositif sur une manchette d'appareil à prise de tension artérielle dont la pression de gonflage est indiquée par un manomètre métallique, ou sur un poumon de chat ou de lapin gonflé sous une pression connue.

\*  
\* \*

Tels sont les deux procédés utilisés pour la mesure des pressions intratissulaires; aucun n'est exempt de cause d'erreur, mais les résultats obtenus renseignent sur l'ordre de grandeur de ces pressions avec une approximation suffisante pour les recherches d'histomécanique.

Présenté à la Section de Microscopie, en sa séance du 21 septembre 1946.

### L'AGRILUS NUISIBLE AU CASSIS (*Col.*, *Bupr.*)

par Léon SCHAEFER.

*AGRILUS VIRIDIS* var. *RIBESI* nov.

Front peu convexe, légèrement impressionné en travers; sillon du vertex assez marqué. Côtés du pronotum toujours sinués avant les angles postérieurs qui sont redressés, subaigus; rides antéscutellaires remontantes; carinule angulaire courte, arquée. Coulisse de l'écusson ordinairement en arc à convexité antérieure. Arête inféro-externe des fémurs non crénelée. Chez les spécimens frais une trainée suturale apicale de poils clairs. Longueur: 6-7,5 mm. Bronzé ou bronzé verdâtre peu variable, le dessous bronzé cuivreux; front verdâtre ♂.

Cet insecte est extrêmement voisin de *viridis* var. *fagi* Ratz.; duquel je n'avais tout d'abord pas jugé bon de le séparer. Mais la constance de ses caractères et sa biologie particulière m'ont finalement persuadé qu'il s'agissait d'une forme bien fixée. Il en diffère par le pronotum en moyenne plus transverse, plus dilaté sur les côtés avant le milieu, à impressions médianes et latérales plus accusées, la préscutellaire sulciforme. Forme en général moins allongée, plus trapue, les élytres non ou indistinctement caudés, souvent plus largement rétrécis-arrondis. Coloration et caractères sexuels secondaires semblables. ♂: aedeagus moins dilaté postérieurement (mais plus que chez *viridis* f. typ.), paramères plus fortement ponctués dorsalement en arrière; apophyse basale largement arrondie. Enfin, alors que *viridis fagi* vit sur divers arbres: Hêtre, Charme..., *ribesi* vit sur le Cassis, *Ribes nigrum* L.

Sa forme est sensiblement celle de l'*Agr. aurichalceus* Redt., des *Rubus* et *Rosa*. Il s'éloigne à première vue de ce dernier par la longueur de la majorité des individus (mode) supérieure, les articles antennaires plus aiguës

lobés, le pronotum sinué latéralement avant la base avec les angles postérieurs aigus, non arrondis, les élytres moins largement rétrécis-arrondis, etc.

M. MOINGEON m'a envoyé, en 1938, une série d'exemplaires de ce Bupreste qu'il a capturés sur le Cassis, en juin de la même année, à Thénissey et Volnay (Côte-d'Or). D'autres captures, assez abondantes, furent faites les années suivantes dans les mêmes conditions. La larve cohabite dans le Cassis avec la chenille de la Sésie du Groseillier. *Aegeria tipuliformis* Cl., et provoque, comme celle-ci, le dépérissement des rameaux.

Récemment, M. l'Abbé PIERRE m'a communiqué, éclos aux environs de Moulins (Allier), en 1946, d'un rameau de Cassis, un *Agrilus* parfaitement identique à ceux de la Côte-d'Or. Notre collègue a remarqué que les galeries, généralement hélicoïdales, sous-corticales, puis empruntant le canal médullaire, descendent dans les tiges sur une distance de 40-50 cm. Aucun renflement net n'a été observé (différence avec *aurichalceus* dans le Framboisier).

C'est évidemment cet *Agrilus*, que je viens de nommer, qui fut signalé par P. MARCHAL et J. VERCIER (*Bull. Mens. Off. Rens. agr.*, 1906, p. 1494), comme occasionnant de grands dégâts à Demigny (Saône-et-Loire), dans les plantations de Cassissiers, dont les rameaux sont minés par des larves d'*Agrilus* paraissant identiques à celles d'*Agr. chrysoderes* Ab. (recte *aurichalceus* Redt.). J. VERCIER, dans son traité d'arboriculture fruitière mentionne encore l'*Agrilus* nuisible au Cassis, analogue à celui du Framboisier ; sa larve parcourt la moelle des branches, de haut en bas, sans provoquer de galles, et les parties attaquées se dessèchent.

Quant à l'*Agrilus* ravageur de Groseilliers en Ukraine, cité par VASILEV, en 1928 (*Prot. Plants Ukr.*, p. 147), sous le nom de *viridis* var. *fagi*, c'est vraisemblablement celui qui nous occupe.

De toute façon il y a lieu de rapporter à la nouvelle variété *ribesi* les indications données par divers auteurs qui, plus affirmatifs que MARCHAL et VERCIER, portent l'*Agr. chrysoderes* (ou *rubicola*) comme attaquant le Cassis.

Il serait intéressant que des observations se fissent en France pour rechercher si ce parasite des Cassis ne vivrait pas également sur les autres *Ribes* (*rubrum*, *uva-crispa*), et s'il existe en dehors du groupe des trois départements d'où il est connu jusqu'à présent.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 14 septembre 1946.

ETUDES LEPIDOPTEROLOGIQUES (X) (1)

Révision du Catalogue des espèces françaises du genre EREBIA

(Lépid. *Satyridæ*), 3<sup>e</sup> partie.

par Henri TESTOUT, (Lyon).

Groupe *pluto* (suite et fin)

V. — ssp. *dolomitensis* Warren.

*Erebia tyndarus dolomitensis* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 293 (nom. nov.).

*Erebia tyndarus dolomitana* Goltz, 1930, Deuts. Ent. Z, Iris, 44 p. 80 (hom. prim. d'*Erebia glacialis dolomitana* Schawerda, 1911, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, p. 61, p. 38).

Forme intermédiaire entre *cassioides* et *subcassioides* (Montagnes des Dolomites).

(1) Voir IX, in *Bull. Soc. Linn. Lyon*, XV (6), p. 73, juin 1946.